

# Marie Grosholtz-Tussaud (1761-1850), fondatrice du plus célèbre musée de cire du monde



Marie Grosholtz, épouse Tussaud

C'est un demi-siècle avant le musée Grévin de Paris qu'une Alsacienne créa à Londres ce qui deviendra le musée de cire le plus célèbre du monde sous son nom marital : Madame Tussaud. Née à Strasbourg en 1761, Marie Grosholtz est la fille posthume d'un soldat de métier, Joseph Grosholtz, tué à la guerre de Sept Ans, et d'Anne-Marie Walder. Alors qu'elle a six ans, elle suit sa mère qui s'installe à Berne comme gouvernante du chirurgien-barbier Philippe Curtius.

Celui-ci s'intéresse à la céroplastie, cet art de modeler la cire afin de mieux illustrer l'anatomie. Il s'enthousiasme peu à peu pour le modelage artistique de figures de cire, passion qu'il transmet à la jeune Marie qu'il traite en nièce. Sur les conseils du prince de Conti, Curtius s'établit à Paris, où il ouvre un « cabinet de cire » dans le nouveau quartier Saint-Honoré, puis au Palais-Royal. Marie et sa mère le rejoignent à Paris où Marie perfectionne son art, apprend à modeler les cheveux, confectionner les vêtements, monter les yeux de verre, implanter les cils et surtout travailler la cire. Le travail de l'oncle et de la nièce plaît à de nombreuses personnalités qui veulent leurs portraits en cire. Marie collabore ainsi à l'élaboration des figures de la famille royale et devient le « professeur d'art » de Madame Elisabeth, sœur du roi Louis XVI. Elle réalise de nombreux portraits, dont ceux de Voltaire, de Jean-Jacques Rousseau, de Benjamin Franklin, et, durant la Révolution, de Robespierre et de Bonaparte. Elle modèlera aussi les masques mortuaires de nombreuses victimes de la Terreur. Au décès de Curtius en 1794, elle hérite de l'intégralité de sa collection d'œuvres en cire. Elle se marie l'année suivante avec François Tussaud, originaire de Mâcon. En 1802, elle quitte son mari et, profitant de la paix d'Amiens avec l'Angleterre et de l'invitation du magicien Paul Philidor, elle se rend avec son fils aîné Joseph à Londres pour présenter sa collection de figurines dans le cadre de son spectacle itinérant à travers la Grande-Bretagne et l'Irlande. Ne pouvant pas quitter le Royaume-Uni à cause des guerres napoléoniennes, elle s'y installe définitivement, devenant une véritable femme d'affaires.

En 1822, son second fils, Francis, la rejoint à Londres. En 1835, elle implante sa première exposition permanente dans un immeuble de



**Exhibition de M<sup>lle</sup> TUSSAUD & FILS, 58, Baker Street, Portman Square,**  
Ouverte depuis 11 heures du Matin jusqu'à 10 heures de Soir.

MADAME TUSSAUD et FILS ont l'honneur d'informer les Citoyens et la Public, qu'ils ont ajouté à leur MAGNIFIQUE EXHIBITION de FIGURES de Cire, la plus curieuse Collection qui existe d'objets ayant appartenu à Napoléon, comme Général, Consul, et Empereur, et qui sont exposés dans six nouvelles Salles décorées avec la plus grande richesse et ornées de tous les emblèmes de l'Empire. On pourra se faire une idée de leur magnificence par la somme énorme de 2400 livres sterling qu'elles ont coûté. Madame Tussaud et FILS ne voulant point que le public conçoive le moindre doute sur l'authenticité des objets qu'ils ont l'honneur de lui représenter, et dont la plus grande partie provient du Prince Liguon et du Docteur O'Meara, ont cru devoir mettre sous ses yeux, dans l'une des Salles, tous les titres, pièces et certificats qui attestent leur origine.

**Parmi ces précieuses Reliques on remarque principalement :**

Le Lit de Camp avec le Coussin, le Traversin et les Deux Matras sur lesquels Napoléon est mort à St. Héloïse. Les Manteaux et le Coussin sont tachés de son sang par suite de l'attaque d'Apoplexie. Le Manteau qu'il portait à la Bataille de Waterloo, et qu'il a porté à son Trépas. Le Coussin sur lequel il est mort. Les Manteaux, les Coussins, les Manteaux et les Coussins de la Reine, la Couronne, le Gilet de Flanelle et le Manteau qu'il avait sur lui quand il est mort. Un Drapeau, et l'Instrument dont se servait le Docteur O'Meara pour lui faire saignée. La Botte, de son équipement et celle de l'Empereur. Le Drapeau dans lequel fut la Couronne Nationale de l'île d'Elbe. Le Sabre qu'il porta à la Bataille des Pyramides. Le Sabre d'honneur qui lui a été offert par le Sénat à son retour de son premier exil. Le Sabre en l'honneur de son second exil. Le Sabre en l'honneur de son troisième exil. Le Sabre en l'honneur de son quatrième exil. Le Sabre en l'honneur de son cinquième exil. Le Sabre en l'honneur de son sixième exil. Le Sabre en l'honneur de son septième exil. Le Sabre en l'honneur de son huitième exil. Le Sabre en l'honneur de son neuvième exil. Le Sabre en l'honneur de son dixième exil. Le Sabre en l'honneur de son onzième exil. Le Sabre en l'honneur de son douzième exil. Le Sabre en l'honneur de son treizième exil. Le Sabre en l'honneur de son quatorzième exil. Le Sabre en l'honneur de son quinzième exil. Le Sabre en l'honneur de son seizième exil. Le Sabre en l'honneur de son dix-septième exil. Le Sabre en l'honneur de son dix-huitième exil. Le Sabre en l'honneur de son dix-neufième exil. Le Sabre en l'honneur de son vingtième exil. Le Sabre en l'honneur de son vingt-et-unième exil. Le Sabre en l'honneur de son vingt-deuxième exil. Le Sabre en l'honneur de son vingt-troisième exil. Le Sabre en l'honneur de son vingt-quatrième exil. Le Sabre en l'honneur de son vingt-cinquième exil. Le Sabre en l'honneur de son vingt-sixième exil. Le Sabre en l'honneur de son vingt-septième exil. Le Sabre en l'honneur de son vingt-huitième exil. Le Sabre en l'honneur de son vingt-neufième exil. Le Sabre en l'honneur de son trentième exil.

MADAME TUSSAUD présente également le Public qu'elle a en sa possession, depuis plus de 50 ans, la Chemise que Henry IV. avait sur le corps quand il fut assassiné par Ravaillac; elle est remarquable, et parée des deux coups de poignard dont il a été frappé. (Cette relique inappréciable fait partie de l'exhibition.)

A l'extrémité de la grande Salle des figures, est située la Salle du trône on y représente la figure de S. M. George IV. revêtu de la véritable robe de son couronnement. Ce magnifique costume a coûté dans l'origine 15,000 livres sterling.

Au nombre des Anciennes Figures, dont le nombre dépasse 130, on remarque toujours le Groupe intéressant de Louis XVI. et Marie Antoinette, avec Madame la Duchesse d'Angoulême dans son enfance, et le Dauphin; et parmi les nouvelles on distingue particulièrement celles du Marquis de Wellesley, frère du Duc de Wellington, d'Espartero, et Père Mathew.

Pris d'Entrée:— 1 Shilling pour la Grande Salle, et 6 pence de Supplément pour les Deux Salles des Reliques de Napoléon et la Chambre des Criminels.

\* La musique commence à 8 heures du Jour, heure à laquelle toutes les Salles sont brillamment illuminées.

G. C. O. S. A. Printer, Westminster.

Affiche de l'exposition itinérante (1835)

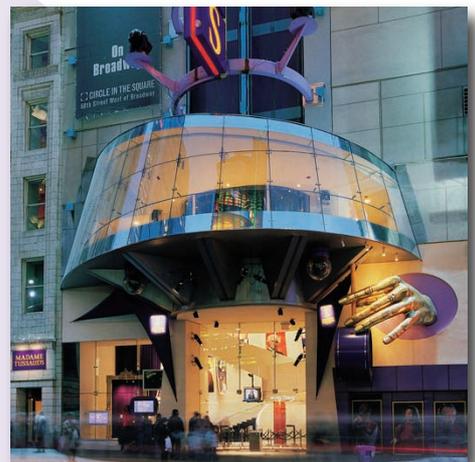
Baker Street, qui devient le musée *Madame Tussaud's*. L'une de ses principales attractions est alors une Chambre des horreurs, qui présente les victimes de la Révolution française et leurs meurtriers. Pour ses figures, elle puise aussi dans l'histoire de l'Angleterre. À Londres, elle fréquente la veuve de Kléber. Elle y décède en 1850 à l'âge de 88 ans et est inhumée à Chelsea, auprès des émigrés français. En 1883, ses petits-enfants déménagent le musée pour l'actuel Marylebone Road. Devenu rapidement un lieu touristique incontournable de Londres, le musée de cire s'est depuis démultiplié en plus d'une vingtaine de *Madame Tussauds* répartis aux quatre coins du globe : en Europe (Amsterdam, Berlin, Blackpool, Istanbul, Prague, Vienne), Amérique (Hollywood, Las Vegas, New York, Orlando, San Francisco, Washington), Asie (Bangkok, Chongqing,



Madame Tussauds à Berlin



Madame Tussauds à Hong Kong



Madame Tussauds à New York

Dehli, Hong Kong, Péking, Singapour, Tokyo, Wuhan) et Océanie (Sydney). Depuis 2007, le groupe Madame Tussauds est la propriété de Merlin Entertainments, qui, grâce à cette acquisition, s'est hissé au second rang des groupes de loisirs dans le monde, derrière Walt Disney Parks. Marie restera aussi dans la pos-



Madame Tussauds à Shanghai

térité littéraire, ayant été immortalisée par Charles Dickens en la personne de Mrs Jarley dans son roman *The Old Curiosity Shop*. Par ailleurs, Edgar Poe fit un compte-rendu flatteur de ses *Mémoires* parus en 1838, où elle exprime l'horreur que lui inspirait la Révolution française. Enfin, avec Sabina von Steinbach, elle est l'une des deux Alsaciennes dont le nom figure – avec le cratère Tussaud – dans la toponymie de la planète Vénus.

**Philippe Edel**

(Sources : NDBA, Bargaud, *Mémoires*, al.)